

nombre de leurs abonnés par l'intérêt de son texte, sans faire appel aux services officiels : syndicats et ministères.

Depuis quelques années, *La Gazette Apicole* cherche des utilisations nouvelles du miel et de la cire d'abeilles en raison de la surproduction mondiale qu'elle prévoit. Aussi en réponse à une interview, ses directeurs nous ont demandé d'insérer l'appel suivant :

« *La Gazette Apicole* de Montfavet (Vaucluse) sera heureuse d'accueillir dans ses colonnes la collaboration des chimistes des industries de la parfumerie, en vue d'indiquer de nouvelles formules à base de miel ou de cire : crèmes de beauté, dentifrices, brillantines, onguents, baumes, cérat, pommades, rouges à lèvres, cosmétiques, etc... »

#### PRINX DE L'I.T.E.R.G. 1948

Sur la proposition de sa Commission scientifique, dont fait partie également notre Rédacteur en chef, et dans le but d'encourager les recherches concernant l'Industrie des Corps Gras, le Conseil d'Administration de l'Institut Technique d'Études et de Recherches des Corps Gras (I.T.E.R.G.) a décidé d'attribuer en 1948, un Prix destiné à récompenser un travail scientifique ou technique de valeur, apportant des données nouvelles ou à la connaissance ou à l'Industrie des Corps gras, et publié au cours de l'Année scolaire 1947-1948.

Le montant de ce Prix est fixé à 50.000 f.

#### Candidatures

L'esprit dans lequel le Prix a été créé tend, tout particulièrement, à susciter l'attrait de la recherche chez les jeunes, ou à le développer chez les techniciens déjà en place. En conséquence, le droit de concourir est ouvert à tous les chercheurs français, affiliés ou non à l'I.T.E.R.G., mais à l'exclusion des Membres du Corps enseignant supérieur et des Directeurs de laboratoires officiels.

Les personnes désirant faire acte de candidature devront déposer, à la Direction générale de l'I.T.E.R.G., avant le 1<sup>er</sup> novembre 1948, 4 exemplaires (imprimés, dactylographiés ou manuscrits *très lisibles*) de leurs travaux. Ces exemplaires seront aussi complets que possible, et comprendront tous tableaux, courbes, gra-

phiques, schémas, destinés à illustrer le travail, ainsi que toutes les références bibliographiques.

#### Jury

Les copies déposées seront chacune examinées par quatre membres rapporteurs, répartis comme il suit : Deux professeurs de l'I.T.E.R.G., dont l'un au moins appartenant à l'Enseignement supérieur.

Un chef d'entreprise. Un technicien.

Les rapporteurs seront nommément désignés en temps utile.

Leurs conclusions seront soumises à la Commission scientifique qui se réunira, à cet effet, en principe avant la fin de l'année 1948, et qui désignera, par vote, le bénéficiaire du Prix. Ce choix sera soumis à l'approbation du Conseil d'Administration de l'I.T.E.R.G.

#### Reconduction

Par contre, si le jury estime, en raison de l'importance insuffisante des travaux soumis à son examen, ne devoir attribuer aucun Prix, la somme prévue sera attribuée au cours de l'année 1949.

#### SOUTENANCE DE THÈSE



Nous apprenons, avec infiniment de plaisir, que M. Michel Demont, Ingénieur-Chimiste I.C.C., Directeur technique des Établissements P.-H. Chaleyre Inc, et des Établissements Lyon Aromatics Inc, de New-York, vient de passer le 6 juillet 1948, avec la mention « très honorable », sa thèse de doctorat ès sciences, à l'Université de Caen. Le jury était constitué par M. Chauvenet, Doyen de la Faculté des Sciences, Président, par M. Normant, notre collaborateur, et par M. Bachelet.

La thèse de M. Demont avait trait aux pyridines à odeur fleurie et était intitulée « Dérivés odorants alcylés des quinoléines en  $\alpha$  et  $\gamma$  et dérivés alcylés des pyridines en  $\alpha$  et  $\gamma$ . »

Un résumé de cette thèse paraîtra prochainement dans *Industrie de la Parfumerie*.

## DANS LE MONDE DE LA PARFUMERIE



Le 14 août 1947, mourait accidentellement aux Houches (Haute-Savoie) notre Ami et Collègue Emile Geolier, Ingénieur-Chimiste E.P.C.I., Directeur technique de la Parfumerie Lubin.

Né le 27 novembre 1897, à Paris, Emile Geolier entra, en octobre 1914, à l'École de Physique et de Chimie Industrielle de la Ville de Paris. Mobilisé dans le Génie en août 1916, il fit la guerre et fut démobilisé en 1919.

Il reprit ses études en octobre 1919 et sortit Ingénieur-Chimiste en 1920. Il entra à la Parfumerie Lubin en 1923, où il accomplit sa mission de technicien et de parfumeur, avec le plus grand succès, jusqu'en 1947, quand un accident de montagne le ravit à sa famille et à ses amis. Emile Geolier déploya une activité considérable au sein du Comité directeur du Groupement

technique de la Parfumerie. Esprit fin et racé et d'une affabilité qui paraissait anachronique dans un siècle où la brutalité passe pour un signe de bonne éducation, Emile Geolier laisse après lui le souvenir exquis d'un gentleman, qui servit les causes de ses amis comme si elles avaient été les siennes.



Nous apprenons, avec infiniment de plaisir, le mariage qui a eu lieu le 28 août 1948, à Bar-sur-Loup (Alpes-Maritimes) de M<sup>lle</sup> Yvette Mane, fille de M<sup>me</sup> Gabriel Mane, de la Maison V. Mane Fils, de Bar-sur-Loup, avec le Docteur Xavier Panzani de Nice.

...et le mariage qui a eu lieu le 17 août 1948 dans l'intimité, de M<sup>lle</sup> Claude-Madeleine Bornand, fille de M<sup>me</sup> et de M. Louis Bornand, avec M. Guy Zundel, Docteur-vétérinaire, fils de M<sup>me</sup> et M. Auguste Zundel.